

Khazarne et Parendare dirent adieu à Tobias puis ils partirent en direction de la dernière apparition du dragon, ce dragon qui avait ravagé la moitié de la forêt sous les yeux ébahis de Khazarne. Les deux jeunes gens ayant pris de quoi subvenir à leur besoin étaient prêts à partir à l'aventure. L'un muni de l'épée magique et l'autre des provisions et d'une carte pour se repérer. Ils marchèrent pendant des heures, toujours dans la direction du dragon rouge et demandèrent aux rares voyageurs leurs chemins. Ils traversèrent de vastes forêts de chêne bourgeonnant à l'approche du printemps, empruntèrent des sentiers battus par de nombreux voyageurs. Les deux compagnons, après leur longue marche, s'arrêtèrent épuisés. Le paysage était tellement magnifique, les fleurs s'épanouissant à la lueur du soleil, les biches détalant à l'approche des inconnus, la forêt n'était que beauté. Les voyageurs n'avaient pas vus arriver la fatigue face à ces merveilles. Après avoir installés le camp, constitué de bûche se consumant lentement et d'un abri éphémère pour la nuit disposé sous les branches d'arbres, protégeant Khazarne et Parendare des intempéries, les deux amis mangèrent leurs provisions emportés puis ils s'endormirent comme des masses dans leur abri de fortune.

Le lendemain, ils aperçurent un à-pic montagneux, dernière colline avant l'ancre du dragon. Ils gravirent cette pente escarpée puis trouvèrent enfin le refuge du monstre volant, celui-ci ayant été blessé, souffrait atrocement. Khazarne et Parendare s'exclamèrent face à l'ingéniosité du dragon. En effet, le dragon avait construit sa demeure de telle façon que les voyageurs ne puissent voir la grotte que d'un certain angle. Cette grotte se fondait dans le paysage, une falaise séparait deux collines, la grotte était cachée par un énorme rocher soigneusement disposé. Ce rocher, que l'on confondait facilement avec la falaise, n'était pas discernable pour le voyageur pressé ou distrait mais si on observait attentivement, on remarquait une différence avec les autres rochers qui constituaient la falaise. De plus, on entendait les rugissements de douleur de la bête.

Les aventuriers marchèrent d'un pas vif en direction du refuge mais le dragon cracha des flammes. Alors Khazarne dégaina son épée, mais Parendare proposa une solution plus pacifique en parlant calmement. Il se mit donc à parler, contrôlant son sang-froid. Le dragon, épuisé et blessé se calma mais fit savoir à Parendare qu'il n'hésiterait pas à le carboniser s'il se sentait menacé en crachant par ses narines un jet de fumée. Il laissa Parendare le soigner d'un œil nerveux tout en scrutant Khazarne. Après l'avoir soigné, le dragon se mit alors à parler :

« Je suis le Grand Dragon, détenteur de la magie unique du feu. Jeunes Humains, merci de vous être portés à mon secours.

Sachez toute fois, que le monde court un grave danger et que les forces de ténèbres gagnent de la puissance chaque jour, grâce à la soumission volontaire d'humains. Ces humains maudits sont transformés en zombies ou en squelettes afin de mieux servir le Seigneur des ténèbres en toute connaissance de cause.

- Comment pouvons nous empêcher un tel désastre ? demanda Khazarne.

- Vous ne le pourrez seul, jeune Humain, mais avec l'aide de votre compagnon et de quelques amis de confiance vous pourriez avoir une chance de vaincre les ténèbres qui menacent ce monde, répondit le dragon dans un grondement.

- Mais comment faire ? interrogea Parendare.

- Je sens une véritable force en chacun de vous deux, celle de la fidélité et du courage, répondit-il. Mais avant de vous frottez aux hordes des ténèbres, vous devriez trouver un dragon noir dans un autre monde : "L'Ender". Pour cela, il vous faudra trouver des boules de téléportation que certains êtres utilisent. Malheureusement, je ne peux en dire davantage, sinon l'avenir du monde ne sera que noirceur.

Adieu, chers Humains et puisse votre courage vous portez loin ! »

Après ces mots d'adieu, le dragon rouge prit son envol et disparut en direction du soleil couchant. Khazarne et Parendare partirent à la recherche d'un village afin de se reposer en vue de leur quête. Ils se posèrent énormément de question sur "L'Ender", et les boules de téléportation. Ne pouvant répondre à ses questions, ils entreprirent de chercher un village proche de l'ancre du dragon afin de se reposer. Ils en trouvèrent un, peu avant la nuit, ils furent accueillis chaleureusement. Parendare se demanda pourquoi ils étaient accueillis ainsi, après tout, ils n'étaient que de simples voyageurs dans un village où ils ne passeraient que la nuit. Ce même village n'était constitué que de pierres et de bois, il possédait une église, une forge et une armurerie ainsi des petits hameaux bien entretenus.

Ils demandèrent la direction d'une auberge. Mais la nuit tombait rapidement. Les villageois se précipitèrent dans leur maison avec une rapidité extraordinaire. Les deux inconnus venus passer une nuit à l'auberge demandèrent au gérant l'origine de ce tapage.

« Pourquoi tout le monde se précipite dans leur maison ? dit Khazarne.

- Vous êtes nouveau dans le coin, n'est-ce-pas ? dit l'aubergiste.

Ils hochèrent la tête.

- Je vois, poursuivit-il, sachez que dès la tombée de la nuit, des monstres verts et répugnants sortent de terre et des araignées, habituellement inoffensifs, se jettent sur nous dès que nous tentons un pas à l'extérieur. La première fois, ces monstres nous avaient pris par surprise et nous avons perdus dix des nôtres. Maintenant, dès la nuit tombée, nous nous barricadons dans nos maisons.

- Depuis quand ses monstres sont-ils apparus ? demanda Parendare, soucieux d'éclaircir la situation.

- Je ne sais pas, ... Environ une semaine, je crois, répondit l'aubergiste.

- A mon avis, c'est l'armée des ténèbres, dit Parendare à Khazarne, elle progresse rapidement. Évitions de traîner.

- Vous ne pouvez pas sortir, interrompit l'aubergiste, c'est beaucoup trop risqué. Prenez plutôt du repos dans mon auberge, les lits sont vraiment confortables. »

Soudain, on entendit des cris venant de l'extérieur, l'aubergiste, Parendare et Khazarne se précipitèrent à la fenêtre. Dehors, il y avait un enfant qui crié : « A l'aide ! Aidez-moi, pitié ! ». Il était entouré par des zombies et des squelettes.

« Ô mon dieu ! dit Khazarne. Ne bougez pas je m'en occupe !

- On va quand même t'éclairer, dit Parendare. »

Parendare partit chercher des torches et en tendit une à l'aubergiste. Khazarne ouvrit la porte et dégaina son épée magique. Il fonçât vers le garçon et trancha tout êtres verts et blancs en tournoyant sur lui-même. La danse de la mort achevait, il se précipita vers le garçon et lui fit signe de le suivre. Rentré dans l'auberge, Khazarne dit : « Qui es-tu ? Et que faisais tu dehors en pleine nuit ?

- Je m'étais égaré, répondit le garçon, je jouais avec le chien et je n'avais pas vu que le crépuscule était tombé. j'étais loin du village, quand mon chien m'a laissé seul.

- Comment t'appelles-tu, mon garçon ? dit Parendare.

- Je m'appelle Eltalon. Ma mère doit-être inquiète pour moi. Comment vais-je la prévenir ? demanda-t-il.

- Écoute, il ne vaut mieux pas sortir, tu vas dormir ici et on préviendra ta maman demain, dit l'aubergiste. »

L'aubergiste leur loua une chambre pour trois personnes. Elle était assez grande, la décoration laissait à désirer mais pour passer une seule nuit, elle convenait très bien. Les deux voyageurs s'écroulèrent sur leur lit, la fatigue les rattrapant. Quant à Eltalon, il resta éveiller pendant quelques heures, l'angoisse le maintenant en éveil. Puis il finit par s'endormir. Le lendemain, Parendare et Eltalon étaient déjà réveillés quand Khazarne sortit de son sommeil agité.

« Bonjour ! dirent Eltalon et Parendare.

- Salut ! La nuit était agité, je me revoyais transperçant les monstres à coup de lame, j'ai eu du mal à m'endormir quand je me suis réveillé tard dans la nuit, dit Khazarne.

- Ne t'inquiète pas, je suis sûr que ça va passer, le rassura Parendare.

- On prend le petit déjeuner ? demanda Eltalon.

- Oui, oui, on arrive Eltalon ! répondirent les deux amis. »

Ils descendirent au rez-de-chaussée de l'auberge puis piochèrent leur nourriture. Une fois, le petit déjeuner prit. Ils payèrent l'aubergiste puis commencèrent à partir. Mais Eltalon les retinrent :

« Je suis allé voir ma mère pendant que vous dormiez, ce matin, je lui ai dit que j'aimerais explorer le monde, dit-il. Elle est hésitante mais je suis sûr que si vous lui demandez, je pourrais venir avec vous.

- Mais qui t'a dit que tu pouvais venir avec nous ? demanda Khazarne.

- Eh, bien, euh ... c'est moi, répondit Parendare.

- Parendare ! Mais ce n'est qu'un enfant ! De nombreux dangers nous guettent. Tu as pensé à ce qu'il lui arriverait si nous ne sommes pas là ?

- Attends, Khazarne, il ne t'a pas montré ce qu'il pouvait faire.

- Oui, il a raison, renchérit Eltalon, venez dehors. Je vais vous montrer mais à l'extérieur du village. Les habitants ont peur de ce que je fais. »

Intrigués, Khazarne suivit Eltalon et Parendare dehors. Après s'être éloigné du village, Eltalon demanda à Parendare de poser sa sacoche de provisions assez loin de lui. L'action effectuée, Parendare rejoignit ses camarades. « Regarde ce que je peux faire, dit Eltalon. » Sur ces paroles, il tendit les mains, paumes tournés vers les bas. Puis il remonta les paumes en direction de la sacoche, il monta ses mains. Et alors, la sacoche se mit à léviter. « Incroyable ! dit Khazarne, étonné, comment fait tu cela ? » Eltalon reposa la sacoche sur le sol, puis répondit qu'il le faisait naturellement mais qu'il devait se reposer ensuite. « Très bien, je pense que tu peux venir avec nous. Sauf si tu ne peux pas veiller sur toi. Dis le nous si tu veux qu'on te ménages. »

Ils partirent rejoindre la mère d'Eltalon, la sacoche battant aux cotés de Parendare. « Bonjour, dit Khazarne, votre fils m'a dit qu'il voulait nous accompagner dans notre voyage. Je voulais savoir si vous étiez d'accord pour qu'on l'emmène.

- Eh bien, c'est dur de se séparer de son fils. Mais si vous êtes des adultes responsables, je veux bien qu'il vous accompagne. Il en parle depuis des années, de ses voyages et de ses aventures qu'il a hâte d'effectuer. Je ne vois pas pourquoi je lui dirai non, il est tellement passionné de voyages qu'il ne pourrait résister à un tel événement. Allez, va mon dis et sois sage, dit sa mère.

- Au revoir, maman, je reviendrais, dit Eltalon.

- Bonne journée, madame. Et ne vous inquiétez pas, on veillera sur lui, dit Parendare.

- Au revoir, fit Khazarne en s'éloignant. »

Ils quittèrent le village en direction de l'inconnu, un compagnon de plus dans leur quête. Après une distance raisonnable du village, les trois compagnons arrivèrent dans une vaste plaine, immensément vert, la plaine s'étendait jusqu'à l'horizon et touchait le ciel azuré. Khazarne décida de faire une halte pour se désaltérer. Après avoir bu à longue gorgée, Parendare proposa : « Et si on en profitait pour rassembler nos connaissances sur l'ennemi afin de le mettre à profit ?

- C'est une bonne idée, approuva Khazarne.

- Bien. On sait que les ténèbres se rapprochent de ton village, qu'il nous faut, pour battre l'armée des ténèbres, être rusé. C'est-à-dire, comme nous l'a dit le dragon rouge, réunir des boules de téléportation en tuant certains monstres pour ensuite aller vers "L'Ender" et tuer un dragon noir.

- Mais que pourrait-être ces boules ? Et comment l'obtenir ?

- Je sais qui sont ces monstres, intervint Eltalon. Ce sont des “Enderman”, ils peuvent se téléporter grâce à des “Ender Pearl”, les boules de téléportation dont vous parlez. Par contre, je les ai vues à l’œuvre, et ce n’est pas de la rigolade. Pour en tuer un, il a fallu réunir quasiment tout le village.

- Effectivement, on aura du pain sur la planche, fit remarquer Khazarne. De plus, on n’a pas trop le choix, soit tout le monde est gouverné par les ténèbres, soit on tue des “Enderman”. Je préfère la deuxième option. Eltalon, sais-tu où peuvent apparaître ces Enderman ?

- Non, désolé, je ne peux pas tout savoir, mais les villageois étaient partis la nuit quand ils ont voulu en tuer un.

- C’est pas grave, on sait qu’ils apparaissent la nuit, dit Parendare. On n’a quand même appris des choses mais quant à “L’Ender” et le dragon, on en saura peut-être plus au moment venu.

- Avant de partir, et chasser ces monstres. Vous devriez vous entraîner à l’épée, intervint Khazarne. Je vais chercher des bâtons, ça sera parfait pour l’entraînement sans se blesser.

- Très bien, faisons ça, même si je préfère recourir à la violence le plus tard possible, répondit Parendare.

- Moi, je veux bien que tu m’entraînes, dit Eltalon.

- C’est d’accord, approuva Khazarne. »

Khazarne partit chercher deux branches adéquates, robustes et assez long pour que cela ressemble à une épée. Pendant ce temps, Parendare et Eltalon préparèrent le dîner, ils disposèrent des branches autour de cailloux disposés de façon à former un cercle. Puis Parendare alluma le feu en faisant battre son briquet, construit à partir des matériaux dans les mines. Ensuite, ils attendirent le retour de Khazarne. Celui-ci ne tarda pas à revenir en agitant deux bouts de bois d’un côté et un lapin de l’autre. Parendare le mit sur le feu puis commença à le faire cuire. Eltalon se leva et pris un bâton : « En avant, Khazarne ! Je suis prêt à en découdre !

- Très bien, petit vaurien ! la taquina Khazarne tout en se levant.

Il ramassa un autre bâton puis le brandit :

- En garde, jeune homme ! Je vais t’apprendre les bases de l’escrime et le maniement de l’épée. Tout d’abord, écarte tes jambes puis fléchis-les. Voilà, très bien ! Ne tend pas ton bras, sinon tu seras vite embroché. Plie ton bras et colle le coude sur ton torse afin de laisser passer une main, poing fermé entre ton coude et ton torse. »

Eltalon fléchi ses jambes puis se disposa de façon à suivre les instructions de Khazarne.

« C’est bien comme ça ?

- Oui, parfait. On appelle cette position : “La mise en garde”. Maintenant, tu vas essayer de me toucher en faisant une fente avant. Toujours en position de garde, tu vas tendre ton pied avant le plus loin possible vers moi tout en restant en équilibre. Bloque ta jambe arrière bien droite et tend le bras. Voilà, bien. »

Ils continuèrent l’entraînement jusqu’à la fin de la cuisson du lapin. Parendare, Eltalon et Khazarne mangèrent l’animal tout en rationnant les vivres. « On ne sait jamais, si nous ne trouvons pas d’animaux, il faudra bien que nous mangeons, expliqua Parendare. » Ils s’endormirent, le repas terminé, à la belle étoile. Le lendemain, ils partirent tôt le matin, afin de profiter de la fraîcheur de la rosée. Ils traversèrent la plaine et arrivèrent en face d’une montagne à l’air sinistre. « Quelque chose rôde aux alentours, je le sens, dit Eltalon en jetant des coups d’œil nerveux. » Khazarne remarqua un passage dans la montagne et proposa de la traverser. Parendare et le jeune mage acquiescèrent à contre-cœur. Ils avancèrent dans le noir, soudain une lueur violette apparut et disparut presque instantanément laissant des résidus violets.

« Oh, non ... dit Eltalon

- Pourquoi tu dis ça, demanda Khazarne avant de se faire bousculer.

- Qu'est-ce que ...

- Un Enderman !!! »

En effet, un être entièrement noir, hormis les yeux d'une couleur violette, apparut. Khazarne dégaina son épée et tenta de frapper dans la direction des yeux mais l'être disparut. Je ne vois rien dans cette grotte se dit-il. L'Enderman réapparut à moins d'un mètre de Khazarne et le frappa. Celui-ci, laissa tomber son arme sous l'effet du choc. Parendare et Eltalon, étaient restés figés à regarder le combat avec effroi. Puis Eltalon, réagit. Il brandit ses mains et fit léviter l'épée de Khazarne sur quelques mètres avant de perdre le contrôle. L'arme tinta sur le sol et permit à Khazarne de chercher son épée. Le monstre s'étant volatilisé quelques secondes, réapparut mais cette fois, Khazarne se positionna, prêt à frapper. Le monstre disparut puis réapparut en face de Parendare et non de Khazarne. Eltalon, grâce à son pouvoir, put immobiliser L'Enderman. Une épée le transperça et le monstre tomba au sol dans un bruit sourd. Parendare, figé, par l'apparition soudaine s'assit et sentit un caillou. Il le prit et, sur ordre de Khazarne, sortit avec Eltalon de la grotte. Une fois dehors, Parendare observa ce qu'il avait pris pour un vulgaire caillou. L'objet ressemblait fort à une sphère creuse, elle était vert foncé et de la poussière violette se dispersait autour.

« Essaye de la lancer, dit Eltalon, il paraît que tu te téléporteras à l'endroit où elle retombera. » Parendare lança la boule et se téléporta à l'endroit où elle atterrit. Il revint, livide, et dit : « Je crois que ce machin n'est pas fait pour moi, il faudra que je m'y habitue.

- C'est une Ender Pearl, remarqua Eltalon, elle peut te téléporter. Je suppose qu'il faut qu'on en trouve plus ?

- Exacte, répondit Khazarne. »

Les trois compagnons et grâce aux connaissances d'Eltalon, venaient de trouver une boule de téléportation ou Ender Pearl, première étape de leur quête. Il ne restait plus qu'à en trouver d'autre.

Fin du tome 2